

**Allemagne - Union européenne -
Réponse de M. Harlem Désir,
secrétaire d'État chargé des affaires
européennes, à une question à
l'Assemblée nationale
(Paris, 21 février 2017)**

Merci Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur le Député,

D'abord, je veux excuser M. Jean-Marc Ayrault qui préside en ce moment même la conférence internationale sur la protection des enfants dans les zones de guerre.

Et je veux vous remercier, vous et le groupe d'amitié France-Allemagne, pour votre engagement au service de la relation entre nos deux pays.

Vous avez également mentionné, évidemment, le très fort attachement de Jean-Marc Ayrault à cette action franco-allemande.

Tout au long de ce quinquennat, la France et l'Allemagne ont dû faire face ensemble, c'est vrai, à de nombreuses crises.

Et, je veux vous le dire, l'Europe n'aurait pas tenu sans la force de l'unité franco-allemande.

Ensemble, nous avons fait face à la crise de la zone euro et nous avons assuré son intégrité. Nous avons lancé l'union bancaire, nous avons pris des décisions qui ont permis le maintien de la Grèce dans la zone euro. Ensemble, nous avons répondu à la crise de réfugiés et nous avons créé un corps européen de garde-frontières et de garde-côtes. Nous avons réformé Schengen, nous avons fait en sorte que soient aidés les pays de premier accueil. Ensemble, nous avons établi et consolidé l'arsenal européen pour lutter contre le terrorisme, nous avons renforcé les échanges d'informations, la coopération policière, l'utilisation des fichiers de Schengen et d'Europol ; nous avons adopté le PNR européen.

Ensemble, nous avons fait de l'Europe le fer de lance de la lutte contre le changement climatique, et nous avons fait en sorte que l'Europe permette l'adoption de l'accord de Paris

lors de la COP21.

Ensemble, nous avons également élaboré un agenda pour l'Europe de la défense et le projet d'un fonds européen de défense. Ensemble, nous avons permis à l'Europe d'assumer ses responsabilités sur la scène internationale, quand il s'agissait de l'Ukraine avec le Format Normandie, mais aussi de l'accord sur le nucléaire iranien, ou encore pour soutenir la stabilité dans les Balkans.

Sur le plan bilatéral, c'est vrai nos initiatives sont nombreuses, y compris pour développer l'enseignement de l'allemand en France et du français en Allemagne.

Par exemple, il y a aujourd'hui, après la réforme des collèges, 30.000 élèves de plus qui apprennent l'allemand en France et des nouveaux länder qui s'engagent dans l'apprentissage du français./.